

Polémiques

<https://cemea.asso.fr/salle-de-presse/la-presse-parle-des-cemea/chat-gpt-ou-la-parole-morte-philippe-meirieu-le-monde>

Extrait

Une occasion à saisir. On peut donc comprendre que certains professeurs craignent qu'il exonère leurs élèves ou leurs étudiants de travaux de recherche et d'écriture, voire compromette la possibilité de toute évaluation. D'autres considèrent, en revanche, que toute tentative d'interdiction en la matière restera vaine et préfèrent s'emparer de l'outil pour travailler avec leurs élèves ou leurs étudiants. Ils leur apprennent à poser des questions sous différentes formes pour comparer les réponses ; ils confrontent ces réponses avec celles des manuels et des encyclopédies ; ils les aident à repérer les glissements sémantiques qui induisent des malentendus et compromettent l'objectivité du texte ; ils utilisent les propositions de ChatGPT comme des brouillons à compléter et à personnaliser, ou encore les font traduire sous d'autres formes textuelles, graphiques ou visuelles.

https://www.sciencesetavenir.fr/high-tech/intelligence-artificielle/chatgpt-comme-outil-de-triche-la-position-du-ministere-de-l-education-nationale_168793 **Extraits**

Circulez, y'a rien à voir. La rue de Grenelle a été sollicité par *Sciences et Avenir* pour connaître la position officielle du ministère de l'Education nationale face au nouveau risque de tricherie permis par le logiciel ChatGPT. Le programme d'intelligence artificielle conçu par l'organisation américaine OpenAI (cofondée par Elon Musk) produit des contenus textuels de manière automatisée d'une surprenante fluidité. Difficile, voire impossible en effet de réaliser qu'ils ont été produits par une machine. Aussi, ce nouvel outil s'impose comme un instrument redoutable de tricherie, particulièrement pour les collégiens et les lycéens qui pourraient l'employer pour écrire à leur place compositions et autres dissertations. D'ailleurs, dans la ville de New York, ChatGPT est désormais interdit dans les établissements d'enseignement publics.

"ChatGPT n'est pertinent ni pour faire ses devoirs, ni pour progresser"

Et en France ? *"Le ministère suit en effet attentivement cette question et les potentielles utilisations de cette innovation dans les écoles, collèges et lycées",* écrit le ministère de l'Education nationale à *Sciences et Avenir* dans un échange de mails. Mais plutôt que d'appeler à son interdiction, la rue de Grenelle insiste surtout sur le fait... qu'il n'est pas dans l'intérêt des jeunes de l'employer ! *"Il est évident que des élèves pourraient être tentés d'utiliser ChatGPT comme un outil d'aide à la rédaction de leurs devoirs, tout comme ils vont aujourd'hui sur le web, notamment au lycée,* poursuit le ministère. *Ce n'est cependant pertinent, ni pour faire ses devoirs, ni pour progresser. D'abord parce que, même si la réponse est censée être « originale », elle est en grande partie stéréotypée ; ensuite, parce que ce qui est demandé aux élèves, c'est une réflexion personnelle et argumentée ; or une intelligence artificielle peut traiter de données factuelles, mais pas produire une analyse personnelle et argumentée ; enfin, parce que toute intelligence artificielle comporte des biais, qu'un élève ne sera pas en mesure de distinguer, contrairement à ses professeurs".*

https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/03/27/philippe-meirieu-pedagogue-le-danger-de-chatgpt-n-est-pas-dans-la-fraude-qu-il-permet-mais-dans-le-rapport-aux-connaissances-qu-il-promeut_6167089_3232.html **Mars 2023**

A consulter : une tribune de Philippe Meirieu dans Le Monde. *Le danger de ChatGPT n'est pas dans la fraude qu'il permet mais dans le rapport aux connaissances qu'il promeut.*

<https://www.aefinfo.fr/depeche/689757-un-danger-de-chatgpt-est-qu-il-comble-le-desir-de-savoir-et-tue-le-desir-d-apprendre-philippe-meirieu-dans-le-monde>

Un danger de ChatGPT est qu'il "comble le désir de savoir et tue le désir d'apprendre" (Philippe Meirieu dans Le Monde).

<https://www.tf1info.fr/sciences-et-innovation/video-chatgpt-chatbot-polemique-cette-intelligence-artificielle-est-elle-adaptee-au-monde-de-l-education-2245037.html>

Les avis sont mitigés. Aux États-Unis, pays où a été conçu ce ChatPGT, la question de son usage s'est très vite posée au sein du corps enseignant. Un sujet qui s'est posé aussi en Australie où la mi-décembre, quelques semaines après la mise à disposition de l'outil par la start-up californienne OpenAI, pas moins de huit universités ont expliqué qu'elles modifiaient leurs examens. Dans le même temps, elles expliquaient que désormais, l'usage d'une IA par les étudiants serait apparentée à une forme de triche.

En pratique, cela va entraîner en 2023 la mise en place de tests qui seront à présent *"surveillés"* avec *"un recours accru au papier et au stylo"*, a assuré la dirigeante du *"groupe des huit"* Vicki Thomson. Outre-Atlantique, les écoles publiques de New York ont de leur côté restreint l'accès au ChatGPT sur leurs différents réseaux et terminaux. Un choix opéré suite au récit par les médias des tendances émergentes sur TikTok, où l'on voit un nombre croissant d'élèves se servir de l'outil dans le cadre scolaire. Que ce soit pour résoudre des opérations mathématiques ou rédiger une partie de leurs devoirs à la maison.

Ce recours à l'IA *"ne permet pas de développer des compétences de réflexion critique et de résolution de problèmes, qui sont essentielles à la réussite scolaire et à la réussite tout au long de la vie"*, a déploré à l'AFP Jenna Lyle, la porte-parole du département éducation de la ville de New York. Elle assume ainsi de se classer parmi les opposants à ces outils dans le domaine éducatif.

Malgré sa puissance, ChatGPT s'avère un robot conversationnel qui comporte des failles. Ses détracteurs notent qu'en lieu et place d'un véritable raisonnement, il produit un mélange potentiellement confus de réponses correctes et d'erreurs factuelles ou logiques, pas toujours faciles à déceler. Il pourra par exemple citer le requin-baleine (un poisson) parmi les mammifères marins, mais aussi se tromper au moment d'évoquer la taille des pays situés au sein de l'Amérique centrale. Voire d'inventer de toutes pièces des références bibliographiques. Certains y verront un support intéressant pour enrichir les méthodes éducatives. *"'ChatGPT' est une innovation importante, mais pas plus que celle des calculatrices ou des éditeurs de texte"*, souligne Antonio Casili, professeur à l'Institut Polytechnique de Paris. Il ajoute que ces outils ont au fil du temps trouvé leur place à l'école, sans pour autant que cela ne vienne affecter la qualité des enseignements. À ses yeux, *"ChatGPT peut aider à faire un premier jet lorsqu'on se retrouve face à une feuille blanche, mais après, il faut tout de même écrire, donner un style"*.

Les spécialistes doutent de l'efficacité des interdictions pures et simples de l'IA. Elles pourraient en effet provoquer un résultat contraire et inciter les étudiants à y avoir recours. Ils font un parallèle avec Wikipédia, dont l'enjeu serait surtout de trouver et comprendre les limites pour ne constituer qu'un support parmi d'autres à mobiliser dans son travail. Du côté des éditeurs, on prépare en tout cas des évolutions en réponse à ces craintes : le service en ligne GPTZero planche sur une offre dédiée aux professionnels de l'éducation, tandis qu'OpenAI imagine un "filigrane statistique" apposé lors de la génération de texte. De quoi identifier les potentiels tricheurs plus facilement.